

Don de livres:

de la dotation en livres à l'appui à l'édition locale

Cette fiche a été rédigée à partir de l'article de CYROT, C., "Dons de livres au Sud : un geste ambigu...", *Peuples en marche*, n° 170, novembre 2001.

« Le livre est un outil indispensable pour l'éducation, l'information, l'expression créatrice, le progrès social, le plaisir personnel et le dialogue des cultures. Il est à la fois un objet de culture et un objet économique. Le don de livres est un des éléments des politiques de partenariat pour la lecture. Il prend tout son sens quand il est accompagné d'autres actions qui permettent l'échange de savoir-faire et une meilleure connaissance réciproque. Il est très souhaitable que le programme de don commence par une réflexion commune sur les besoins du destinataire, de façon à rechercher ensemble la meilleure adéquation possible entre cette demande et l'offre envisagée. Il faut également veiller à ce que le don n'ait pas d'effets pervers sur le marché du livre – édition et librairie – dans le pays destinataire. »

Préambule de la Charte du don du livre – concepteur et rédacteur Culture et développement

Dans les projets de partenariat éducatif, la question du don de livres émerge presque toujours à un moment ou à un autre. Dans le cadre de l'appui à un établissement scolaire partenaire, à une bibliothèque, le constat de l'abondance ici et de la pénurie là-bas provoquent presque naturellement l'idée de collecter des livres et de les faire parvenir au partenaire.

Pourtant, le don de livre pose de nombreuses questions

"Les collectivités locales et la majorité des associations, souvent prisonnières d'une vision caritative, ne perçoivent pas suffisamment l'exigence de la qualité et les conséquences économiques de leurs actions".

Francisco d'ALMEIDA, délégué général de Culture et Développement.

Soutenir un partenaire ou vider son grenier ?

Qualité et pertinence des livres collectés ici ne sont pas toujours au rendez-vous. Un livre collecté ici ne trouvera pas forcément d'utilité là-bas, surtout quand l'initiative est menée sans concertation avec le partenaire et sans inscription dans un projet plus large.

De l'adéquation entre l'offre et la demande

On trouve trop souvent des livres scolaires envoyés dans le cadre d'un projet « humanitaire » abandonnés dans un coin ou revendus sur les étals des marchés

locaux parce qu'ils ne correspondent ni aux programmes du pays destinataire, ni aux méthodes pédagogiques en vigueur.

Combien de vieux ouvrages ou collections demeurent sans lecteurs par manque de correspondance avec le contexte et les préoccupations de ceux auxquels ils s'adressent ?

Quand les dons concurrencent l'économie locale

L'arrivée massive de livres édités au Nord sous forme de don constitue dans le temps une concurrence au secteur économique de l'édition et des librairies locales, peu nombreuses et qui manquent de débouchés.

C'est particulièrement vrai pour l'édition scolaire : une édition locale, pour se développer doit pouvoir s'appuyer sur un secteur d'édition scolaire qui tire bien souvent l'activité.

Quand c'est possible, privilégier l'achat d'ouvrages sur place

Si on a collecté des livres récents et en bon état, on peut organiser une bourse aux livres ici et transmettre au partenaire la somme rassemblée à cette occasion afin qu'il achète sur place ce qui correspond le mieux à ses besoins en appuyant l'économie locale.

À propos du don : extrait d'un témoignage d'une enseignante du collège
G. de Nerval dans le Haut-Rhin - Janvier 2007

Au début de l'année scolaire 2000-2001, nous avons monté avec une classe de 6^e un projet Solidarité, prévu sur deux ans, qui comprenait un volet « solidarité avec d'autres enfants du monde » (...) Le but était l'échange culturel (découvrir d'autres cultures), mais aussi le don « choisir des livres, ou cahiers, stylos, etc. et leur envoyer ». Notre réflexe initial était : « Afrique = pauvreté = envoyer des dons ». Nous avons donc expédié à nos correspondants des manuels scolaires périmés ici et des livres apportés en masse par les élèves du collège, de la papeterie en excellent état offerte par une entreprise (présentant un léger défaut, donc invendus), et des ordinateurs. Nous avons trouvé le moyen de les faire voyager gratuitement de la côte méditerranéenne jusque Dakar. Le 1^{er} envoi est arrivé à bon port, le 2^e s'est perdu en route, et ensuite la solution du voyage gratuit n'a plus été possible, alors que nous avons encore reçu des dons que nous avons emballés dans une soixantaine de cartons (...) Tout cela ressemblait plus à un vide-grenier qu'à de la solidarité.

Entre temps, j'ai effectué deux voyages sur place pour préparer les séjours, projetés en 2004, de nos élèves à Thiès et de nos correspondants chez nous. Sur place, j'ai pu constater : que beaucoup d'ordinateurs n'avaient pas été déballés (manque de place, de branchements électroniques, de fonds pour payer les factures d'électricité), que nous n'étions pas les seuls à leur envoyer des colis ; que l'enseignement là-bas, devant des classes de 50 à 70 élèves, s'appuie beaucoup sur l'oral, la répétition de l'oral. Et j'ai constaté d'autre part, que le système scolaire sénégalais était calqué sur le nôtre, que nos correspondants considèrent que tout ce qui vient de France est de « l'eau bénite ». (...)

Notre étape suivante a été de leur proposer de passer commande à la librairie Clairafrique de Dakar et/ou de Thiès, à concurrence d'une certaine somme. Nous rêvions de voir arriver une commande d'œuvres d'Amadou Hampâté Bâ ou autres auteurs africains. Nos correspondants ont commandé des manuels scolaires permettant de travailler la langue française et des dictionnaires de langues occidentales. (...)

Aujourd'hui, je suis convaincue que le meilleur geste de solidarité vis-à-vis du « Sud » serait que le Nord change son mode de vie. Il y a du travail...

Alors, comment mieux faire ?

« Sinon, ce que vous ferez sans nous sera comme un vêtement que vous n'aurez pas confectionné sur mesure pour nous. Le résultat sera que vous aurez perdu l'étoffe sans que nous, nous soyons habillés ». *Hamadou Hampâté Bâ.*

Envoyer des livres, c'est d'abord se connaître, échanger d'une culture à l'autre.

- S'assurer au préalable qu'il existe sur place à la fois un espace adapté pour le rangement et la mise à disposition des ouvrages, et des personnes compétentes pour assurer la gestion des ouvrages (classement, consultation, prêts).



www.Cameroun : IRCOD

- Avant de se lancer dans la collecte, poser la question au partenaire de ses besoins en livres : publics destinataires, types de documents (dictionnaires, romans pour adultes, littérature jeunesse, manuels techniques...)
- Trier les livres et établir une liste des ouvrages identifiés comme pouvant être intéressants, liste descriptive que vous pourrez soumettre à votre partenaire pour qu'il évalue leur intérêt.
- Veiller aussi dès le départ à vous renseigner sur les moyens d'acheminer les ouvrages et vous assurer que vous êtes en capacité de financer les frais d'acheminement. Renseignez-vous auprès de plateformes logistiques et auprès de réseaux associatifs sur les possibilités de vous regrouper avec d'autres engagés dans le même pays pour organiser un conteneur commun, et limiter ainsi les frais.
- Inscrire le don dans une action plus globale de promotion de la lecture : échanges de pratiques, activités d'animation autour du livre (par exemple dans le cadre d'échanges culturels).

Illustration : une lecture croisée dans le cadre d'un échange de correspondances entre le collège R. Rolland d'Erstein et le Collège des Sciences et Techniques de Yaoundé (Cameroun).

En 2004-2005, chaque élève de la classe du collège alsacien a lu un ouvrage de littérature jeunesse et a rédigé une note de lecture personnalisée. Chaque note de lecture a été insérée dans l'ouvrage. Les ouvrages ont été envoyés aux correspondants qui à leur tour ont lu les livres et rédigé une note de lecture.

En fin de projet, les ouvrages ont été intégrés à la bibliothèque en cours de montage dans l'établissement camerounais.

En résumé :

Envoyer des livres collectés ici à destination d'un pays du Sud coûte souvent très cher (frais de transport) et n'est pas forcément adapté aux besoins locaux. Pour ce type d'opération, il faut s'inspirer de la réflexion d'organismes spécialisés dans ce domaine :

Culture et développement

Cette association effectue des dons de livres, en réponse à la demande de réseaux de bibliothèques situés en Afrique, autour de la lecture publique. Ces envois sont précédés d'un échange avec le réseau de lecture publique récepteur afin de préciser la demande, d'améliorer la qualité et d'assurer un suivi de ces envois. Cette association a été à l'initiative d'une charte du don du livre signée par de nombreux partenaires du Nord comme du Sud.

Coordonnées : 9, rue de la poste, 38000 Grenoble – tél : 04 76 46 80 29

Mail : nord.sud@culture-developpement.asso.fr

Site : <http://www.culture-developpement.asso.fr>

La Joie par les livres – Secteur interculturel

Cette association anime une bibliothèque d'enfants. Le secteur interculturel cherche à soutenir les échanges autour du livre d'enfant avec les pays du Sud, il publie chaque année une revue, Takam Tikou, qui donne une liste des meilleurs livres pour enfants parus au cours de l'année. Il donne également des conseils aux partenariats culturels entre pays. Il anime un réseau d'échanges permanent avec 80 bibliothèques en Afrique.

Coordonnées : Immeuble Atlantic

361, av. du Gal de Gaulle – 92140 Clamart cedex

tél. : 01 40 83 14 62 – fax : 01 40 94 04 04

mail : interculturel.ajpl@wanadoo.fr

Site : <http://www.lajoieparleslivres.com>

Adiflor

Collecte des livres neufs de langue française pour les envoyer à des universités, Alliances françaises, associations. Elle a créé un programme Sud-Nord destiné à enrichir nos fonds documentaires d'ouvrages écrits et édités dans les pays du Sud

www.adiflor.org

Bibliodef récupère des ouvrages neufs auprès des librairies et éditeurs pour des envois concertés.

www.bibliodef.com

Collectifs et associations d'éditeurs francophones d'Afrique

www.alliance-editeurs.org

www.afrilivres.com

À lire :

Le don, une solution ?, RITIMO/Cap Humanitaire/Peuples Solidaires, 2006

Ce guide est disponible au prix de 6 euros dans les centres RITIMO

(www.ritimo.org)

La donation du livre pour le développement, Mauro Rosi, Unesco, Grenoble : Culture et Développement, 2004

Coopérer avec une bibliothèque d'Afrique, Grenoble Culture et Développement, 2003

L'accès au livre, édition solidaire et bibliodiversité, Bruxelles : Ed. Colophon, 2004

Guide du partenariat Nord-Sud pour le livre et la lecture, Jean Claude Le Dro, Grenoble, Culture et développement, 2002